



ENSIIE

Macroéconomie - Chapitre I

Le 13 avril 2013

Table des matières

1	Introduction	2
2	La théorie Keynésienne	3
2.1	Keynes	3
2.2	Quelques ordres de grandeur	3
2.3	La Théorie de la demande effective	4
2.3.1	La théorie antérieure : la loi des débouchées de JB SAY	4
2.3.2	La théorie de la demande effective (anticipée)	4
3	La théorie de la consommation chez Keynes	5
3.1	Les facteurs de la consommation	5
3.1.1	Les facteurs objectifs	5
3.1.2	Les facteurs subjectifs	5
3.2	Les fonctions de consommation	5
3.2.1	Keynes	5
4	Investissement, taux d'intérêt, monnaie chez Keynes	6
4.1	PmK ou efficacité marginale de K ou TRI	6
4.2	Le taux d'intérêt dans la théorie Keynésienne	6
4.3	Le marché de la monnaie chez Keynes	7
5	L'équilibre de sous-emploi et la théorie du multiplicateur	8
5.1	Les grandes lignes du raisonnement	8
5.1.1	Les stabilisateurs automatiques	8
5.1.2	Les étapes du raisonnement (Keynes)	8
5.2	Le concept de l'équilibre Keynésien	8
5.3	Le multiplicateur Keynésien	9
5.3.1	Le problème posé	9
5.4	L'intégration de l'état de l'extérieur	10
5.4.1	L'état	10
5.4.2	L'extérieur	10
5.4.3	Les chiffres pour la France	10

1 Introduction

Économie : étude de la manière dont les sociétés utilisent des sources rares pour produire des marchandises / services ayant une valeur, et de la manière dont elles les répartissent entre une multitude d'individus.

- > Biens, services rares
- > Répartition au mieux

Bien économique : Bien ou service rare, en quantité limitée.

Sachant que les ressources sont limitées, il est important d'en faire la meilleure utilisation possible.

Efficience économique : Absence de gaspillage

Économie efficiente : lorsqu'une économie ne permet pas de produire une unité d'un bien supplémentaire sans en produire moins d'un autre bien.

L'origine de la théorie économique :

Adam Smith (1776)

"Une étude sur la nature et les causes de la richesse des nations"

Il expose pour la première fois les principes de base de l'économie de marché (différent de l'économie administrée), une économie fondée sur les prix.

SMITH <-> MICRO-ÉCONOMIE

Micro <-> au niveau de l'individu

- > une entreprise
- > un consommateur (ou un ménage)
- > marchés en tant que somme de comportements individuels
schéma

2 La théorie Keynésienne

2.1 Keynes

Keynes (1883-1946) : anglais ayant connu l'entre deux guerres a vécu la crise.

Issu haute bourgeoisie anglaise.

Contexte de sa théorie : contexte du grand débat pour sortir de la crise -> libéral = déflation
Keynésienne : devant la gravité de la crise, il est illusoire de vouloir s'en sortir par des politiques libérales, cela ne peut que l'aggraver, car entraîne fin de production.

Baisse salaires -> dépression. Il faut donc une politique de relance, donner du pouvoir d'achat.
Idée nouvelle.

Hypothèses :

- capacité de production constante
- dans la version de base : économie fermée
- salaires nominaux, prix constants

Rôle des anticipations est fondamental :

EX ANTE, EX POST

-> anticipation, réalisation

Keynes (1936) : "La théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie"

A l'époque, 25% de chômage.

Keynes a développé une théorie expliquant une cause du chômage et de la dépression.

Aussi, la manière dont les banques centrales gèrent la monnaie.

Selon lui, le gouvernement a un rôle à jouer dans les différentes phases du cycle.

2.2 Quelques ordres de grandeur

En France en 2012 :

Carré magique (KALDOR)

Croissance : 0%

Taux de chômage : 11%

Taux d'inflation : 2%

Solde extérieur courant = -2.5% du PIB

Comptes publics

-> déficit public = 4.5% (2012) du PIB

-> dette publique = 91.9% (2012) du PIB

OCDE : Organisme de Coopération & Développement Économique

2.3 La Théorie de la demande effective

2.3.1 La théorie antérieure : la loi des débouchés de JB SAY

Principe le salaire réel est égal à la production marginale du travail

$$\frac{w}{p} = P_{ML}$$

Il n'existe pas de chômage involontaire
L'offre crée sa propre demande

Primauté de l'offre -> relancer la production.

Théorie néoclassique : la quantité de travail détermine la quantité produits qui détermine le revenu qui permet d'acheter la production.

2.3.2 La théorie de la demande effective (anticipée)

John Maynard Keynes : rejette la loi de SAY, considère que rien ne permet de dire que la demande peut racheter la production.. En effet, tout le revenu n'est pas dépensé. Il y a une fuite, épargne donc pas de raison.

Pour Keynes, il y aura effectivement équilibre de plein emploi. Il rejette le fait que l'offre amène à son niveau.

Demande anticipée -> niveau de prod -> niveau d'emploi -> revenu -> demande réalisée
|----- ? ? -----|

Pour mettre en œuvre le niveau de production, il faut fixer un niveau d'emploi -> fixer revenu

Question : demande réalisée ?= demande anticipée

- OUI : pas d'erreur d'anticipation : équilibre keynésien qui n'est pas forcément le plein emploi
- NON : obligé de réviser les anticipations

3 La théorie de la consommation chez Keynes

3.1 Les facteurs de la consommation

3.1.1 Les facteurs objectifs

- Les revenus
- Les impôts

3.1.2 Les facteurs subjectifs

- Sensibilisation à la publicité

3.2 Les fonctions de consommation

3.2.1 Keynes

dessin

où :

C_0 : le niveau des consommations incompressibles

$\frac{dC}{dy}$ diminue quand y augmente \Leftrightarrow la progression marginale à consommer diminue quand y augmente.

y le revenu courant disponible.

Remarque : En général dans les exercices, on se contente de $C = cY + C_0$ avec c constant tel que $0 < c < 1$

Vérification des données : 3 résultats empiriques

1) dessin

Ce que l'on obtient sur les données en coupe : beaucoup de ménages à une date donnée

2) Données "série temporelles"

1 individu (1 ménage ou 1 pays) à beaucoup de dates.

KUZNETS : données américaines (1869 - 1938) -> Donner du pouvoir d'achat C'est une idée nouvelle.

Hypothèses :

- Capacités de production constantes
- dans la version de base : économie fermée
- Salaires nominaux, prix constants

dessin

3) Données en coupe américaines par sous-groupes.

dessin

Théories néo et post-keynésiennes pour expliquer les observations empiriques.

- Théorie du cycle de vie de MODIGLIANI (1954)

- Théorie du revenu permanent de FRIEDMANN (1957)
revenu courant = revenu permanent + revenu transitoire
 $Y^c = Y^p + Y^T$

Selon Friedmann, $C = cY^p$ avec $c = 1$.

Utiliser le concept de revenu permanent (Y^p) permet d'expliquer les 3 observations empiriques.

4 Investissement, taux d'intérêt, monnaie chez Keynes

4.1 PmK ou efficacité marginale de K ou TRI

Valeur de l'investissement = somme actualisée au TRI des flux de revenus anticipés futurs

$$\frac{R_1}{(1+TRI)} + \dots + \frac{R_n}{(1+TRI)^n}$$

4.2 Le taux d'intérêt dans la théorie Keynésienne

Deux arbitrages !

1) Chez Keynes

dessin

où :

C : consommation

c : progression marginale à consommer

S : épargne

Définition Épargne : Partie du revenu non consommé : $S = Y - c$. C'est un flux déterminé pendant une période donnée.

Définition du patrimoine ou de la richesse :

Tout ce qu'on détient à une date donnée. C'est un stock.

Exemple : maison + 100000 euros sur un compte bancaire.

ATTENTION : distinction entre flux et stock.

Définition Action : petit morceau du droit de propriété d'une entreprise.

Définition Obligation : petit morceau d'une reconnaissance de dette d'une entreprise.

Miko est une tanche.

Chez les néoclassiques : intervient dès le premier arbitrage.

2) Les placement liquides ne sont pas rémunérés alors que les placements rémunérés ont un taux d'intérêt -> taux d'intérêt et prix de renonciation à des liquidités

Un placement est liquide s'il est transformable sans coût et sans délai en monnaie.

4.3 Le marché de la monnaie chez Keynes

Définition Marché : offre, demande, prix d'équilibre.

Définition Offre : l'offre de monnaie est fixée de façon exogène par les autorités monétaires (notée M)

Les autorités monétaires :

- 1/1/1999 : Banque de France
- 1/1/1999 : Eurosysteme -> Banque Centrale Européenne (BCE)

Il y a 17 Banques Centrales Nationales (une par pays donc le Banque de France pour la France (intelligent non ?))

Définition Monnaie :

- Avantage : 100% liquide, disponible immédiatement.
- Inconvénient : pas rémunérée, on perd le coût d'opportunité

Définition Titres :

- + : rapportants
- - : pas liquides à 100%, coûts de transaction

Il y a trois motifs de demande de monnaie :

- Motif de transaction : nécessaire d'avoir du liquide, dépend du revenu
- Motif de précaution : dépense imprévue, dépend aussi du revenu
- Motif de spéculation : Un agent économique peut souhaiter avoir des liquidités pour pouvoir profiter d'un placement

On note t la demande de monnaie :

- Motif de transaction : augmente avec Y
- Motif de précaution : augmente avec Y
- Motif de spéculation : diminue avec i

On a donc :

- $L_1(Y) = \text{motif transaction} + \text{precaution}$
- $L_2(Y) = \text{motif speculation}$

$$L = L_1(Y) + L_2(Y)$$

Dans une trappe à liquidité, le taux d'intérêt est tellement bas que même s'il descendait, on ne demanderait pas plus de monnaie pour autant.

5 L'équilibre de sous-emploi et la théorie du multiplicateur

5.1 Les grandes lignes du raisonnement

5.1.1 Les stabilisateurs automatiques

- Politique de déflation
- Niveau général des prix trop élevé
- Pas assez de demande -> baisse des prix

Remarque :

- Inflation = hausse des prix
- Déflation = baisse des prix
- Désinflation = baisse de la hausse des prix

Permet reprise économique et donc la baisse du chômage -> effet d'encaisse réelle (Pigou : 1877 - 1959)

Keynes conteste le stabilisateur automatique et pense qu'on peut être en équilibre de sous-emploi.

5.1.2 Les étapes du raisonnement (Keynes)

Il existe à court terme une relation entre revenu national et emploi. Le niveau de revenu distribué dépend de l'emploi.

- Emploi < Niveau de plein emploi
- Production < Production de plein emploi

Pourquoi $Y_n < Y_{pe}$? in fine $Y =$ Demande

Pour augmenter le revenu, on augmente l'investissement

$C = cY + C_0$ avec $C_0 =$ consommation incompressible et $0 < c < 1$

$I = ai + I_0$ avec $I_0 =$ investissement autonome et $a < 0$

5.2 Le concept de l'équilibre Keynésien

Équilibre : offre = demande sur le marché des biens et services

-> vrai chez les néoclassiques et chez Keynes lorsque les événements se sont réalisés

-> EXPOST

ATTENTION : Chez Keynes, on a en plus la même égalité EXANTE

offre = demande

avec offre = Y (le PIB)

demande = $C + I$

-> $Y = C + I \Leftrightarrow I = Y - C = S$

- **investissement anticipé** > **épargne anticipée**
 les entreprises ne peuvent pas satisfaire tout les besoins
 soit on diminue l'investissement
 soit on cherche à produire davantage
- **investissement anticipé** = **épargne anticipée**
 pas de révision de l'équilibre. on est à l'équilibre mais pas forcément équilibre de plein emploi.
- **investissement anticipé** < **épargne anticipée**
 on augmente l'investissement on diminue la production

5.3 Le multiplicateur Keynésien

5.3.1 Le problème posé

Élément de contexte : crise de 1929

Keynes conteste le fait que les prix soient des stabilisateurs.

Il faut lutter contre le chômage : pas de stabilisateur automatique.

2 raisons :

- raison sociale, humanitaire
- il considère que les salariés n'ont pas intérêt à être au chômage et les entreprises n'ont pas intérêt à laisser les gens au chômage

Il insiste sur l'investissement car la consommation dépend du revenu. on relance l'économie via une relance de l'investissement.

$$\Delta I_0 = 100$$

$$I'_0 = I_0 + \Delta I_0$$

Avant	Après
$Y = C + I$	$Y' = C' + I'$
$C = cY + C_0$	$C' = cY' + C_0$
$I = I_0$	$I = I_0 + \Delta I_0$

On cherche à exprimer ΔY en fonction de ΔI_0

$$\Delta Y = Y' - Y$$

$$\Leftrightarrow \Delta Y = (C' + I') - (C + I)$$

$$\Leftrightarrow Y' - Y = (cY + C_0 + I_0 + \Delta I_0) - (cY + C_0 + I_0)$$

$$\Leftrightarrow (1 - c)\Delta Y = \Delta I_0$$

$$\Leftrightarrow \Delta Y = \frac{1}{1-c}\Delta I_0 \text{ où } \frac{1}{1-c} \text{ le multiplicateur}$$

L'effet multiplicateur a pour but de ramener la société à un équilibre de plein emploi.

Remarque : $\sum_{i=1}^{\infty} (c^i \Delta I_0) = \Delta I_0(1 + c + c^2 + \dots)$ avec $0 < c < 1$
 donc $\Delta Y = \frac{1}{1-c}\Delta I_0$

5.4 L'intégration de l'état de l'extérieur

5.4.1 L'état

T -> impôts

G -> dépenses publiques

$$Y = Y^d + T$$

Définition : $T - G =$ solde budgétaire

- $G < T$

G - T est le déficit budgétaire

- $G > T$

G - T est l'excédant budgétaire

5.4.2 L'extérieur

M -> importations

X -> exportations

offre = demande

$$Y + M = C + I + G + X$$

$$Y^d + T + M = C + I + G + X$$

$$(S - I) + (T - G) = (X - M)$$

Remarque :

- si $X = M$ et si $T = G \Rightarrow I = S$

- si $S = I$ alors $M - X = G - T$ (déficit extérieur = déficit public)

5.4.3 Les chiffres pour la France

$Y + M = C + I + G + X$ en millions d'euros

$$PIB + M = C + I + G + X$$

$$\Leftrightarrow 1932.8 + 53705 = 1124 + 373.3 + 479.9 + 492.2$$

en % du PIB :

$$100\% + 27.8\% = 58.2\% + 19.3\% + 24.8\% + 25.5\%$$